

d'une amélioration de notre alphabet grammatical.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. K. L. M. N.
O. P. Q. R. S. T. U. V. X. Y. Z.

Tel est l'ordre commun et bizarre des vingt-cinq signes qui composent notre alphabet. On y compte cinq lettres *voyelles*, confondues ainsi qu'il a plu au hazard, parmi vingt *consonnes*, qui sont aussi rangées entre elles sans aucune analogie, ni rapport d'articulation. Commençons par les voyelles.

Et d'abord j'appelle *voyelle* toute *voix* qui est par elle, tout son, qui peut se prononcer sans l'appui d'aucune de ces articulations qu'on nomme *consonnes*, c. à. d. qui *sonnent avec*. Partant de cette incontestable définition, toute oreille, un peu délicate, trouvera dans notre langue une famille de voyelles assez étendue.

A bref, qui a le son sec, comme dans *Paris* (ville), *attrape*, *sagesse*.

A long et plein; son très-différent du premier, comme dans *Paris* (nom d'homme), *blâme*, *sage*.

E muet qui se prononce à peine, avec un son approchant *d'eu*, mais très-foible comme dans *te*, *le*, *je*, (pronoms).

E ouvert, qui se prononce comme *ais*, *cyprès*, *procès*, (c'est l'*Eta* grec).